

Trésors cachés

Les plus anciennes polyphonies françaises et anglaises

DIALOGOS



Katarina Livljanic, direction

Voix :

Marie Barenton
Katarina Livljanic
Clara Coutouly
Aurore Tillac

Sponsa Dei Genovefa

Antienne, Gosnay 16^e s., (Cape Town, ms. 3c23), transcription C. Steyn

Sancte Benedicte confessor domini

Répons en organum, Winchester 10^e s (Cambridge, Corpus Christi College, 473), transcription S. Rankin

Kyrie. Laus herilis utilis & salubris

Organum, Winchester 10^e s (Cambridge, Corpus Christi College, 473), transcription S. Rankin

Viderunt omnes fines terrae

Graduel en organum, Fleury, BAV, Reg lat. 586, 11^e s., transcription: Susan Rankin

Alleluia. Ymera agias. Dies sanctificatus

Organum, Winchester 10^e s. (Cambridge, Corpus Christi College, 473), transcription S. Rankin

Translato ad celestia Wentano presule Ethelwoldo

Antienne, Worcester, ms. 160, 13^e s., transcription K.Livljanic

Wulfstan Wintoniensis: Auxilium, domine

Hymne abécédaire en acrostiche "De Sancto Swithuno", texte: Rouen 1385, 10^e s., reconstruction mélodique: KL

Abbo Floriacensis: Carmen acrostichum ad Ottonem III

Poème acrostiche, texte: BAV, Reg. 1864, reconstruction mélodique: KL

Laudis vox et organi

Séquence "In transitu patris Benedicti", Orléans 129, 13^e s., transcription: David Hiley

Gloriosam Christi sponsam

Antienne, Gosnay 16^e s., (Cape Town, ms. 3c23), transcription C. Steyn

Ecce karissimi dies

Répons, Orléans 35, p. 189, transcription KL

Sint lumbi vestri

Répons, Winchester 10^e s. (Cambridge, Corpus Christi College, 473), transcription S. Rankin

Cum sederit filius hominis

Antienne de procession, Rouen 13^e s. (Paris, BNF, lat. 904), transcription S. Rankin

Congregati sunt, Deus, ad devorandum me seductores

Répons, Paris, BNF, lat. 8663, f. 58r, 10^e s., transcription K. Livljanic

Domine, exaudi orationem meam

Traît, Laon, Bibliothèque municipale, 239, 10^e s., transcription K. Livljanic

De febribus quartanis

Prière, texte: Orléans, BM 307, p. 34, reconstruction mélodique: KL

Ce programme explore les polyphonies les plus archaïques connues dans l'Occident médiéval, chantées entre le 10^e et le 14^e s. dans les cathédrales et monastères du Nord de la France, à Winchester en Angleterre, ainsi qu'à Fleury sur Loire (lié à Winchester par de nombreux liens historiques).

Les plus anciennes de ces polyphonies, celles du 10^e siècle, ont été notées avec un système complexe de neumes qui ne permettent pas toujours une seule, mais plusieurs possibles interprétations. Ainsi, ces polyphonies auraient été condamnées au silence et à l'oubli, à cause de l'impossibilité de donner une réponse définitive à leur édition moderne. La recherche de leur sonorité dans leur contexte historique donne comme résultat nécessairement une reconstitution hypothétique. Pourtant, deux traités théoriques médiévaux viennent nous apporter leur précieux secours dans ce travail : *Musica enchiridiadis* du 9^e siècle et *Micrologus*, écrit par Gui d'Arezzo dans le premier quart du 11^e siècle. Ces deux sources conservent des chapitres expliquant la manière de créer une polyphonie selon les usages de leur temps. Ainsi, ils créent un contexte qui permet à ces mystérieuses polyphonies de sonner de nouveau.

Le programme est composé autour de quelques trésors poétiques et musicaux créés ou conservés dans le Nord de la France ou en Angleterre. A côté des polyphonies archaïques (*Sancte Benedicte* ; *Kyrie. Laus herilis utilis & salubris* ; *Alleluia. Ymera agias. Dies sanctificatus* ; *Sint lumbi vestri*), nous interprétons également des pièces plus tardives et plus rares, telles les antiennes de la chartreuse de Gosnay (*Sponsa Dei Genofeva, Gloriosam Christi sponsam*).

Parmi les reconstructions musicales, faites selon les sources fragmentaires, nous trouvons l'incroyable poème acrostiche *Otto valens* d'Abbon de Fleury, l'extrait d'un acrostiche abécédaire de Winchester qui regorge des jeux de mots (*Auxilium, domine*) une étonnante prière contre la fièvre (*De febribus quartanis*).

Or, c'est justement cette ambiguïté dans les traces écrites de ces polyphonies qui nous incite à nous consacrer à ce répertoire : dans ce programme, "Dialogos" propose une création musicale dans laquelle les polyphonies médiévales se trouvent en « dialogue » avec quelques reconstructions selon les usages des chantres médiévaux, appuyés par les instructions des traités de théorie musicale. Suivant un vrai voyage musical, nous découvrons ce monde de grands esprits médiévaux dont la sensibilité artistique semble parfois si surprenante et proche de nous-mêmes.